

nouveaux horizons de l'infodoc

anticiper et innover, les clés

La crise de l'infodoc est derrière nous. Aujourd'hui, sous les coups de l'évolution technologique et de la mondialisation, nous vivons une nouvelle révolution de l'information. Dans ce contexte instable, les exigences des utilisateurs et des entreprises évoluant, la meilleure position à adopter est celle du mouvement.

Les enquêtes sur l'état des professions de la documentation, des archives et des bibliothèques sont courantes, lancées en particulier par les associations professionnelles, telles que l'Association des archivistes français, l'Association des bibliothécaires français et l'Association des professionnels de l'information et de la documentation. Avec son étude *Les nouveaux horizons de l'infodoc*, l'IDP-groupe Serda, éditeur du magazine *Archimag*, a choisi de se positionner de façon particulière : placer les fonctions de l'infodoc dans une perspective large, enrichie des appréciations des utilisateurs et des dirigeants de l'entreprise ou de l'administration où se situe le service, et tournée vers les attentes des uns et des autres. D'une certaine manière, l'étude répond à la question : quels services d'infodoc voulez-vous dans les prochaines années ?

face à la révolution numérique, gare aux dérives et aux défis

Dans son analyse, l'étude confirme que la révolution du numérique – l'informatique, internet, l'e-mail, les capacités de stockage électronique – remet profondément en question les professions de l'information-documentation, documentalistes, archivistes et bibliothécaires. En même temps, les besoins changent. Ils se trouvent moins dans l'acquisition et le traitement de documents externes que dans la gestion de l'ensemble de l'information entrante et sortante de l'organisation. On se place dans des logiques d'archivage électronique, de records management et de gestion des connaissances.

Elles doivent affronter une situation où la gestion quotidienne de l'information est peu ou pas assu-

rée, où le papier et le numérique se côtoient avec une multiplication quasi-anarchique des sauvegardes sous forme de photocopies ou de nouvelles versions de fichier, où chacun, ou presque, constitue sa microdocumentation, où les archives s'entassent. Manque en amont une véritable politique de gestion de l'information.

le cycle de vie de l'info fait appel aux professionnels compétents... et à tous les salariés

Être professionnel de l'infodoc aujourd'hui, avec des compétences sur tout le cycle de vie de l'information, suppose de s'impliquer dans cette politique. L'approche transversale devient inévitable. En outre, les salariés contribuent plus ou moins intensément au système d'information. Ils doivent être impliqués dans la gestion de l'information en comprenant les enjeux et les règles qui, pour partie, s'adressent à eux.

Selon les structures, les fonctions infodoc varient dans leur périmètre et leur contenu. C'est une autre révélation des *Nouveaux horizons de l'infodoc*. Dans les PME-PMI, les mairies, les petites communautés d'agglomération et autres administrations locales, la polyvalence primera. Les professionnels y gèreront l'ensemble de la production documentaire interne, la documentation externe, ainsi que les archives, et se chargeront de la veille. En revanche, dans les structures de plus grande taille, une certaine spécialisation s'avèrera nécessaire pour s'orienter vers la gestion des connaissances, la documentation – quel que soit l'intitulé qu'on lui prête – ou la veille. Mais pas de dispersion : toutes devront s'inscrire dans une politique commune décidée en cohérence avec la stratégie de l'entreprise.

promouvoir la plus-value de l'infodoc

Un espace d'intervention s'ouvre au professionnel. Il aura tout intérêt à se positionner très clairement en tant que maître d'ouvrage dès qu'un projet lié à l'information ou impliquant une forte création